

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25

(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonces — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs-Propriétaires,  
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 20 MARS 1897

## Mme ARTHUR DANSEREAU

Le dernier numéro du SAMEDI était sous presse quand nous avons appris la mort de Madame Arthur Dansereau, épouse du sympathique Maître de Poste de Montréal, et belle-mère de notre ami, M. Lionel Dansereau, ex-co-propriétaire du SAMEDI.

Mme Arthur Dansereau est décédée le vendredi 5 courant, à Montréal à l'âge de 43 ans, enlevée brutalement à l'affection de sa famille, à l'es time de ses nombreux amis, après une courte maladie.

Les obsèques de la regrettée défunte ont eu lieu mardi matin, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis, faible, mais consolante et ultime satisfaction pour ceux que cette femme de bien laisse après elle et bien propre à adoucir la douleur qui les frappe.

Tous ceux, sans exception, qui ont connu Mme Arthur Dansereau et reçu son aimable hospitalité, partageront la douleur de ses proches.

Nous adressons, à la famille en général, à Messieurs Arthur et Lionel Dansereau, nos confrères en journalisme, en particulier, les plus sincères et sympathiques condoléances des propriétaires, rédacteur et typographes du SAMEDI.

## BOUQUET DE PENSÉES

Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'une plume frissonne lorsqu'on écrit sur du papier glacé.

x

L'homme sage préfère tomber entre les mains des voleurs que dans celles des fous.

x

Ne pas acheter de bijoux pour s'en parer, c'est de l'économie; s'emparer de ceux d'autrui, c'est de l'économie sociale.

x

Une des choses qui engage une fille à rester célibataire, c'est que, dans cet état, elle n'a à laver que la vaisselle d'une personne.

x

Une femme a beau avoir des manches si grosses qu'elle ne puisse pas ser dans une porte, elle trouvera toujours le moyen, la nuit, de passer à travers les poches de son mari.

UN SOLITAIRE

## DEVINETTE



Cherchez le compagnon de l'étudiant Allemand.

## AU ROYAL



Ce que j'ai vu hier au Royal.

## LA RÉCIPROQUE

*Le garçon.* — Mais, monsieur, les cinquante centins que vous me donnez est mauvais!

*Le client.* — Possible, mais croyez-vous par exemple m'avoir servi un bon dîner?

## PREUVES A L'APPUI

*Monsieur.* — Je t'assure, ma chère amie, que mes opinions sont absolument opposées à ce que les femmes accomplissent le même ouvrage que les hommes.

*Madame.* — C'est bien aussi mon opinion, mon cher Louis, aussi je pense

bien que tu vas m'aller fendre du bois et me rapporter du charbon pour la fournaise.

## PAS DIFFICILE

*Bouleau.* — Tu es pauvre causeur, mon cher Bouleau, et je ne sais vraiment pas comment tu as fait pour prendre sur toi de faire la demande à Mlle Pascomode?

*Bouleau.* — Je n'ai pas eu grand chose à dire, va, et nous nous sommes entendus tout de suite. Je lui ai donné un jonc et, le glissant à son doigt, elle m'a dit simplement: — Correct, il me va à merveille.

## QUE VOULAIT-IL DIRE?

C'était à un dîner, la conversation, à laquelle chacun prenait part, roulait sur le mariage.

— Je connais, dit une jeune dame, une femme de mes amies qui, à l'article de la mort, fit appeler son mari et lui demanda sa parole que, si elle voulait mourir, il ne se marierait pas avec une jeune fille qu'il avait courtisée avant de se marier.

Eh bien, le croiriez-vous, il ne voulait rien lui promettre, et mon amie, prise d'une folle jalousie à la pensée qu'il pouvait épouser cette fille, prit du mieux, guérit, et se porte actuellement comme vous et moi. Que pensez-vous de cela, messieurs?

— Je pense que c'était un fou, répondit vivement Muzodor.

— Qu'entendez-vous dire par là, monsieur Muzodor?

— Il aurait dû lui faire la promesse.

## PROPOSITION



*Le jeune Leffronté.* — Eh, la dame... eh... auriez-vous objection à vous asseoir un peu sur ce tuyau? Je joue à la cache avec les copins et avec vous ici, je suis sûr qu'ils ne me trouveront pas.

## EN MARCHANDISES

*Madame Pathelin.* — Alors, tu as fait acquitter ce pauvre diable de Prendstout qui était accusé d'avoir volé des volailles.

*L'avocat Pathelin.* — Oui, ma chère, et très honorablement pour lui.

*Mme Pathelin.* — J'en suis bien contente, quoique il soit reconnu comme si mauvaise paie que tu n'auras peut-être pas un sou de lui pour ton travail.

*Mr Pathelin.* — Peut-être bien, mais va voir dans le hangar la belle paire de dindons que j'y ai apportée.

## JUS'Ê INQUIÉTUDE

*Elle.* — Je suis bien fâchée, Monsieur, de vous désobliger, mais je ne puis prendre votre demande en considération, je ne me marierai jamais.

*Lui.* — Jamais! mais, Mademoiselle, qu'allez-vous donc faire de votre immense fortune?

## CURIEUX CAS

*Clara.* — Est-ce l'amour qui les a fait se marier.

*Louise.* — L'amour! Ah bien oui. La haine, ma chère.

*Clara.* — La haine?

*Louise.* — Oui. Ils vieillissaient tous les deux et c'est la haine du célibat qui a été la cause de leur mariage.

## LEQUEL!

*Bouleau.* — Je dis que le père Noé a été le premier buveur de vin connu et qu'il doit y avoir une raison à cela.

*Bouleau.* — La raison! Pas difficile à trouver. Quel est l'homme qui aurait eu autant de raison que Noé de mépriser l'eau.